

«Aujourd'hui, il faut revaloriser la coopération interpersonnelle en Afrique en l'axant sur l'échange de compétences Nord-Sud.» Pascal Fellay, responsable de programme DDC/Afrique

Rencontre de E-CHANGER avec Madame la Conseillère fédérale Micheline Calmy-Rey le 10 mai 2006



# COOPÉR-ACTION

VOTATIONS DU 24 SEPTEMBRE:  
E-CHANGER RECOMMANDE  
2x NON!

E-CHANGER | route de la Vignettaz 48 | CH-1700 Fribourg | tél. 026 422 12 40 | www.e-changer.ch | CCP 17-7786-4

## SE POSER POUR MIEUX REPARTIR...

### EDITO

Sur la rive sud du Lac de Neuchâtel se situe une réserve naturelle en zone humide, d'importance internationale. C'est la Grande Cariçaie. Cette zone marécageuse, couverte de roseaux et de forêts riveraines, accueille régulièrement des milliers d'oiseaux migrateurs en provenance d'Afrique, d'Asie ou de Scandinavie et qui parcourent parfois plus de 6000 kilomètres. Cette Grande Cariçaie joue le rôle de terre de repos pour ces migrants du ciel. C'est cet environnement grandiose où je passe quelques vacances (repos du sédentaire...) qui m'inspire pour ce présent éditorial. En effet, ce cadre tombe à point nommé en regard de ce que vit actuellement E-CHANGER.

Tel un oiseau migrateur ayant parcouru de longues distances, E-CHANGER, par le biais de ses coopérant-e-s a vécu d'innombrables expériences, toutes remplies de la richesse des peuples rencontrés, mais aussi parfois des expériences tragiques au sein de conflits politiques ou personnels.

Tout comme cet oiseau voyageur porté par des courants favorables, mais aussi freiné par des vents contraires, E-CHANGER a pu réaliser des avancées remarquables avec ses partenaires du Sud et du Nord. Cet organisme a su s'adapter et apporter son souffle à des courants nouveaux comme, par exemple, le besoin constant de professionnalisation ou l'irruption d'événements sociopolitiques

tels que les forums sociaux altermondialistes. E-CHANGER a dû également affronter des courants contraires à sa philosophie, courants véhiculant avec une force naïve les «bienfaits» d'un ultra-libéralisme économique et d'un individualisme ressortis d'un autre âge.

L'oiseau migrateur est guidé dans ses voyages par son instinct. Un arrêt lui est nécessaire pour se reposer, se nourrir et procréer. E-CHANGER guide son parcours avec son cœur et sa raison. Pour toute organisation active, une pause est parfois nécessaire au milieu du parcours pour prendre le temps d'une réflexion de fonds et d'un ressourcement. Cette année, E-CHANGER a vécu des moments difficiles, son vol a subi des perturbations qui l'obligent aussi à se poser un moment. Ce temps est propice pour transformer ce que d'aucuns ont appelé «crise» en opportunité pour se donner un nouvel élan. Pour cela, E-CHANGER doit utiliser ses riches ressources, mais aussi des énergies nouvelles. En qualité de nouveau membre du Comité, je souhaite vivement participer à ce ressourcement.

Cette Grande Cariçaie où je séjourne paraît, au premier abord, un havre de paix silencieux. Mais, si l'on écoute vraiment, quantité de sons, de bruits étranges, prouvent que cela bouge de partout. Les remous les plus imperceptibles sont souvent le fait de signes de vie importants. Ma place au Comité est comparable à cet environnement en constant mouvement et demandant une attention de tous les instants:

- > à l'écoute du «terrain» et des coopérant-e-s pour orienter au mieux les actions et les programmes
- > à l'écoute des permanent-e-s du Secrétariat afin de leur garantir un appui optimal
- > à l'écoute des autres membres pour consolider et dynamiser la base et donner ainsi à E-CHANGER sa véritable dimension de «mouvement»

> à l'écoute du contexte socio-économique suisse dont les bailleurs de fonds constituent un élément important, entre autres comme «révélateurs» des tendances du moment.

Un oiseau migrateur qui s'arrête dans la Grande Cariçaie n'est pas en crise. Une ONG qui prend le temps de «se poser» afin de réfléchir sur son savoir-être et son savoir-faire n'est pas en crise non plus... Elle fait appel tout simplement, et à bon escient, à son cœur et à sa raison. Puisse E-CHANGER utiliser au mieux ses propres ressources et expériences déjà si riches, ainsi que les apports de sa base autour des groupes de travail récemment constitués. Ces groupes ont actuellement un rôle primordial à remplir. Ils devront présenter des propositions concrètes d'ici la fin du mois de novembre prochain, tout en se basant sur les travaux déjà réalisés lors de l'atelier du 21 janvier 2006.

Les événements qui se déroulent au Sud et ailleurs nous interpellent chaque jour. Pour ne citer que ces exemples: conflits au Moyen-Orient, cafouillages répétés lors des négociations à l'OMC, mais aussi émergence de nombreux groupements de femmes paysannes en Afrique et actions exemplaires de solidarité avec les ouvriers de la Boillat à Reconvilier. Espoirs et désillusions. Le pain est constamment sur la planche... et finalement jamais dans toutes les bouches... E-CHANGER doit poursuivre son engagement, et plus que jamais!

Je me réjouis de ce processus de réflexion constructive et souhaite un excellent travail aux groupes et aux personnes qui s'y sont engagés.

> Denis Cattin, membre du Comité E-CH

01 PARTENAIRES DU SUD ET DU NORD

## DEUX NICARAGUAYENS EN SUISSE POUR E-CHANGER



Sabrina Anastasia

Maria Esther Aguirre et Jairo Torrez

Maria Esther Aguirre et Jairo Torrez, partenaires nicaraguayens des volontaires E-CH Fabrice Bessire et Sabrina Anastasia ont passé trois semaines en Suisse en début d'été. Pour eux qui n'avaient jamais quitté leur pays auparavant, les découvertes ont été innombrables. Rencontre avec deux jeunes Nicaraguayens qui rêvent les yeux ouverts...

«Nous avons visité une grande chocolaterie, participé à la fabuleuse fête populaire de St-Imier, vu la neige pour la première fois». Lorsque Jairo Torrez, agriculteur et étudiant de 28 ans évoque les quinze jours qu'il a passés en Suisse, ses yeux s'illuminent et il paraît dix ans plus jeune. Idem pour sa compatriote et enseignante Maria Esther Aguirre: l'accueil chaleureux qui lui a été réservé lors de son passage dans les classes de l'école enfantine de St-Imier et le contact avec les enseignant-es ont constitué

l'un des temps forts de son séjour. Car, lorsqu'on discute avec les deux jeunes Nicas, le doute n'est plus possible: ce qu'ils valorisent par-dessus tout, ce sont les contacts humains.

### DES INTERLOCUTEURS DE VALEUR

«En voyant le nombre de gens qui ont participé aux rencontres organisées pour nous par Fabrice et Sabrina, explique Maria Esther, on se dit que nous avons tout d'abord réussi à susciter la curiosité. Ensuite, la qualité des questions posées par le public romand démontre qu'ici on s'intéresse sincèrement à notre vie au Nicaragua.» Un constat partagé par Jairo: «C'est la première fois de ma vie que j'accorde des interviews à la presse et à la radio. De sentir que les Suisses nous traitent en interlocuteurs d'égale valeur constitue un énorme encouragement».

Pour les deux volontaires E-CH, le succès des rencontres organisées en Suisse pour leurs partenaires Sud remplissent l'objectif principal fixé avant le voyage: permettre un échange à bâtons rompus entre la population suisse et deux citoyens représentatifs du Nicaragua. D'ailleurs, afin de le faire dans les deux sens, une présentation de ce périple helvétique est d'ores et déjà prévue au Nicaragua en septembre.

> Nicolas Geinoz

Pour en savoir d'avantage sur le partenariat de Fabrice et Sabrina, [www.gotadeagua.net](http://www.gotadeagua.net) et [www.e-changer.ch/partenaires.html](http://www.e-changer.ch/partenaires.html)

### L'APPORT DES COOPÉRANTS

Lorsqu'on demande aux deux *contrapartes* (partenaires de travail) de Fabrice et Sabrina comment ils perçoivent les relations de travail Sud-Nord, le bilan semble plus que positif: «Je suis très reconnaissant à Sabrina pour les heures d'enseignement qu'elle a partagées avec moi et mes élèves, explique Maria Esther. Elle a apporté dans ma classe une foule d'idées pédagogiques nouvelles qui m'ont permis de renouveler considérablement mon programme. Ce fut un échange incroyablement enrichissant!»

Quant à Jairo, il relève l'importance des conseils techniques et de la formation qu'il a reçus de Fabrice: «J'ai appris énormément de choses sur le cycle de l'eau, depuis son captage jusqu'à son épuration. Ces connaissances et la pratique que nous avons développées avec le volontaire E-CH vont désormais profiter à ma communauté.»

> Nicolas Geinoz

## 02 POINT DE VUE SUR LA COOPÉRATION

# UN APPUI HUMAIN À L'AFRIQUE

Relativement peu présente sur le continent noir ces dernières années, E-CHANGER espère à terme pouvoir y renforcer ses activités. Mais, pas à n'importe quel prix. Pour tenter de faire le point sur les chances qui s'offrent aujourd'hui à la coopération avec l'Afrique, Coopér-Action s'est entretenu avec Pascal Fellay, responsable de programmes à la DDC.

Perché au 4<sup>ème</sup> étage de l'imposant bâtiment de la DDC à la périphérie de Berne, le bureau de Pascal Fellay ne laisse pratiquement pas deviner son passé africain. Pas de sculptures ou de peintures d'art brut au mur, mais juste quelques photos couleurs qui rappellent le Sud lointain. La soixantaine, la voie posée et les yeux vifs, Pascal Fellay a pourtant passé les années 70-80 entre le Dahomey (Bénin), la Haute-Volta (Burkina Faso) et le Rwanda. Parti comme simple volontaire de l'aide technique suisse en 1970, il est depuis près de 15 ans responsable de programmes au sein de la Section «Afrique de l'Ouest» à la DDC. Rencontre avec un fonctionnaire qui n'hésite pas à partager ses convictions personnelles.

Comment voyez-vous aujourd'hui la coopération suisse avec l'Afrique? Est-elle restée assistanciale ou a-t-elle évolué?

Malgré les discours empreints de certitudes qu'on lit ça et là dans la presse, les acteurs de la coopération en Afrique sont en phase de doute. Pourtant, une chose est sûre, l'Afrique a évolué de façon considérable ces 30 dernières années. Or, je ne suis pas certain que la coopération occidentale ait saisi l'importance de ce phénomène et s'y soit adaptée. Aujourd'hui, les Africains communiquent sans complexe avec l'extérieur et ils entreprennent. On assiste dans tout l'Ouest africain à l'émergence de cabinets de consultants et de centres de compétences en tous genres. Animés par du personnel hautement qualifié, ces entreprises privées se mettent au service des entreprises locales, des ONG et même de l'Etat.

Ces spécialistes africains collaborent-ils suffisamment avec les organismes représentatifs de la société civile comme les syndicats ou les organisations paysannes?

Contrairement à ce qui se passait dans les décennies 70-80 avec les intellectuels «issus de la colonisation», on voit depuis la fin des années 80 début des années 90 de plus en plus de journalistes, de juristes, d'économistes ou de techniciens qui s'engagent aux côtés des mouvements sociaux. Ils leur fournissent une capacité de réflexion et d'analyse qui instaure lentement un contre-pouvoir populaire capable de se faire entendre par les plus hautes autorités. Je pense en particulier à des pays comme le Cameroun, le Sénégal ou même le Burkina Faso. Ce phénomène va se renforçant, des liens se tissent et cela me rend optimiste.

Comment ces mouvements sociaux s'y prennent-ils pour faire bouger leur pays?

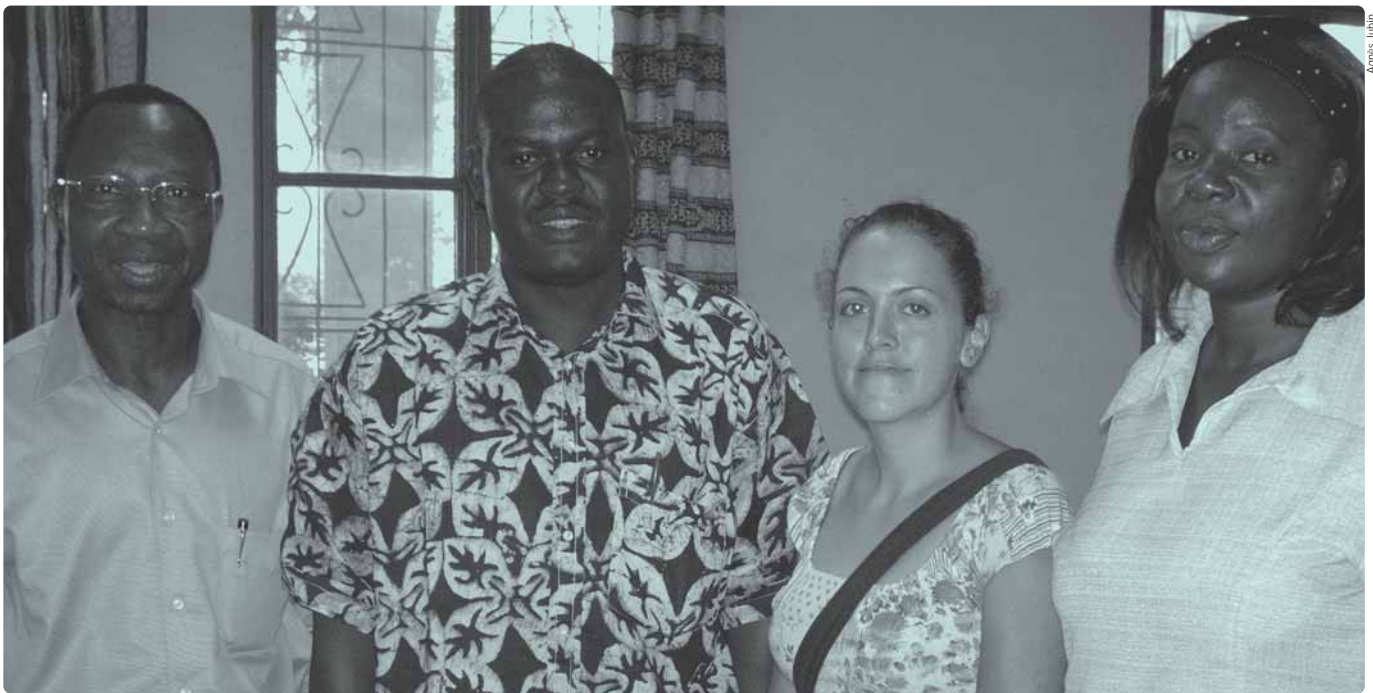
Tout d'abord, il faut rappeler que la culture de confrontation politique et sociale que nous connaissons en Europe ou en Amérique latine ne fait pas partie des habitudes africaines. On préfère négocier, documenter, démontrer plutôt que s'opposer ou contester brutalement des options, des choix politiques, voir des personnes. Le combat mené au Cameroun par Bernard Njonga pour faire cesser l'afflux de poulets congelés européens illustre fort bien cette tendance. Plutôt que de brûler les marchandises ou de bloquer les ports, les aviculteurs camerounais ont préféré, dans

### DÉCLOISONNER LES BONNES VOLONTÉS

Au cours de la discussion sur le Burkina Faso lors de la Conférence annuelle E-CH/DDC du 29 mai dernier à Berne, Pascal Fellay a expliqué le problème des ONG au Burkina Faso: les initiatives ne manquent pas, mais elles restent assez cloisonnées. C'est pourquoi, l'apport le plus approprié que E-CH puisse fournir, consiste à mettre en réseau les initiatives locales similaires, mais distantes géographiquement. Cela semble particulièrement important au niveau de la dynamique paysanne.

Pour notre mouvement, cela correspond tout à fait aux demandes de nos partenaires Sud et fait partie intégrante du rôle des volontaires actifs dans le renforcement institutionnel: valoriser et mettre en réseau des initiatives locales. Sans oublier que, à travers les échanges Sud-Sud que nous promovons, cette mise en réseau doit pouvoir dépasser les frontières d'un pays, voire d'un continent. Pourquoi ne pas envisager, par exemple, des liens Afrique-Amérique latine?

> Bruno Clément et Agnès Jubin



Mutuale Balume (consultant), Evariste Zongo (partenaire burkinabé AEPJLN), Alexandra Melle (volontaire E-CH) et Yvette Tassebedo (AEPJLN)

un premier temps, informer largement sur les périls économiques et sanitaires représentés par ces volailles. Une fois l'opinion nationale et internationale acquises à leur cause, ils ont négocié directement avec le gouvernement pour qu'il applique les mesures prévues par la loi. A savoir, soumettre ces importations à un contrôle de qualité strict.

Qu'est-ce que les ONG suisses de coopération peuvent encore apporter à l'Afrique au 21<sup>ème</sup> siècle?

La question que doit se poser la coopération aujourd'hui est: faut-il mettre nos partenaires locaux au service de nos idées ou est-il préférable que nous mettions nos moyens à leur disposition pour qu'ils puissent construire l'avenir à leur manière? Je pense que nous avons trop longtemps mélangé coopération humaine et coopération financière. Maintenant, il faut clairement se demander comment revaloriser la première en l'axant sur l'échange de compétences. Autrement dit, repenser l'envoi de professionnels suisses (ou autres) en Afrique dans des systèmes de partenariat à construire.

> Nicolas Geinoz

### E-CHANGER ET LE FORUM SOCIAL MONDIAL 2007 EN AFRIQUE

Après la parenthèse des forums sociaux continentaux en 2006, un Forum social mondial au plein sens du terme se déroulera l'an prochain en terre d'Afrique. Nairobi, la capitale du Kenya aura le grand privilège d'accueillir cette première!

E-CHANGER et Alliance Sud seront les chevilles ouvrières de la délégation suisse 2007. Le voyage aura lieu du 15 au 27 janvier. Les organisateurs prévoient la participation de parlementaires, de journalistes ainsi que de représentants des ONG et des syndicats.

A noter que, comme lors des périple précédents vers Porto Alegre (2001, 2002, 2003 et 2005) ou Mumbay (2004), un préprogramme est prévu. Il permettra aux participants d'avoir un aperçu de la réalité sociale kenyane et africaine ainsi que des programmes de coopération des ONG suisses engagées sur place. Dans la foulée, des discussions sont prévues avec des personnalités kenyanes et africaines à propos de la situation sociale et politique du continent dans une perspective de coopération.

### 03 POINT VUE SUD SUR LA CONJONCTURE

## «AUJOURD'HUI LE NORD... C'EST LE SUD»

Après avoir passé presque deux ans au Planalto, la maison du gouvernement à Brasilia, Frei Betto, religieux dominicain, écrivain et militant social, a renoncé à fin 2004 à sa haute fonction politique dans le gouvernement de Lula. Dans ce labyrinthe du pouvoir «officiel», il fut conseiller personnel du président de la République et coordinateur de la mobilisation sociale du programme «Faim Zéro», qu'il définit comme l'une des initiatives les plus importantes de redistribution des richesses de toute l'histoire du Brésil.

De retour sur le terrain, Betto poursuit sa fonction d'accompagnement et de conseil aux mouvements sociaux. Comme à l'accoutumée, il n'abandonne pas la réflexion critique sur le passé et sur les grands défis du futur. Tous les thèmes abordés dans cet entretien ont comme point de départ son nouveau livre, «A Mosca azul» (La mouche bleue ndr.), une réflexion critique et passionnée sur l'exercice du pouvoir.

Vous venez de publier le livre «A Mosca azul - Reflexão sobre o poder» (La mouche bleue - Réflexions sur le pouvoir). Pourquoi ce livre maintenant? Est-ce un moyen de «digérer» votre expérience de deux ans dans le gouvernement de Lula?

Je suis un travailleur de la mémoire. Par exemple, quand j'ai écrit «Baptême de sang» – dont a été tiré un film qui sortira entre août et octobre de cette année – cela m'a servi de thérapie pour la période où je fus prisonnier politique (ndr. de 1969 à 1973). Écrire mes expériences et mes réflexions en les ordonnant me permet de rendre plus agréable ma propre «folie»... C'est pourquoi, après avoir participé

au gouvernement de Lula – entre 2003 et 2004 – j'ai ressenti la nécessité d'une réflexion plus profonde sur l'essence même du pouvoir. Ceci est l'essentiel de «La mouche bleue», titre qui trouve son origine dans le poème du même titre de Machado de Assis où il raconte l'histoire d'un serf qui, piqué par la mouche bleue, se prend pour le sultan de la cour.

### LE PEUPLE LATINO-AMÉRICAIN, ACTEUR ESSENTIEL

À partir de votre lecture actuelle de la réalité brésilienne, comment percevez-vous le futur du Brésil? C'est une année électorale et il n'est pas facile de se positionner dans une situation qui change très rapidement. Que va-t-il se passer dans les prochaines semaines et les prochains mois?

J'espère que Lula sera réélu en octobre prochain. Si cela dépendait de mon vote, Lula serait une nouvelle fois président du Brésil. Ceci est très important pour assurer ce processus de consolidation démocratique en Amérique latine. Aujourd'hui le Nord, c'est le Sud... Je m'explique: dans la conjoncture mondiale actuelle, le peuple latino-américain représente la nouveauté. Fatigué des propositions néolibérales et des forces traditionnelles, il choisit des candidats populaires que les élites, avec leurs préjugés habituels, qualifient de populistes. Lula, Chavez, Evo Morales... représentent les espoirs d'une Amérique latine plus libre, plus souveraine et plus juste.

En ce qui concerne le Brésil toutefois, les signes d'une certaine désillusion des secteurs populaires face au gouvernement Lula ne manquent pas...

Durant ces quasi trois ans de présidence de Lula, beaucoup de choses ont été réalisées pour les plus pauvres. Je pense surtout au programme «Faim zéro» et, à travers ce dernier, à la «Bourse familiale» qui est le plus grand programme de redistribution des richesses de l'histoire du Brésil et qui profite aujourd'hui à 8.5 millions de familles qui vivaient dans la misère. Toutefois, il manque les réformes structurelles promises par Lula dans la campagne électorale 2002. Je me réfère aux réformes agraire, du travail, fiscale et politique. Sans celles-ci, les politiques sociales courent le risque de demeurer au stade de propositions purement compensatoires.

### L'AGENDA ALTERMONDIALISTE

Pour parler de thèmes plus «universels», les mouvements sociaux ont accumulé durant les dernières années une capacité croissante de coordination planétaire autour du Forum Social Mondial (FSM). Comment interprétez-vous cette dynamique?

Le FSM est la meilleure initiative de la gauche depuis la chute du mur de Berlin. Il est œcuménique. Il réunit toutes les personnes, les mouvements et institutions qui parient sur un «autre monde possible». Ma seule préoccupation est que certains secteurs veuillent imposer une «camisole de force» au FSM. Ce dernier ne doit pas être une organisation avec un programme de lutte. Le FSM développe des propositions qui, à leur tour, doivent être mises en œuvre par les mouvements qui y participent.

### MYSTIQUE ET MILITANT

L'Amérique latine apparaît aujourd'hui comme «un laboratoire de l'utopie». Quels sont les défis qui ne doivent pas être négligés dans cette conjoncture continentale pour fortifier cette riche dynamique?

Aider les gouvernements populaires du continent à se maintenir proches des mouvements populaires. Assurer leur gouvernabilité, non seulement par l'intermédiaire du parlement mais surtout par la mobilisation populaire.

Pour terminer, une question très personnelle, presque confidentielle. Pour Frei Betto, en tant que personne et que personnalité politique, après avoir abandonné sa responsabilité dans le

gouvernement de Lula, quelles sont ses priorités? A-t-il pensé parfois, en tant que religieux, par exemple, à se consacrer à la prière et à la contemplation?

Je me consacre déjà à la prière! Ce que j'aspire à faire pour le temps de vie qui me reste, c'est prier, écrire, animer des discussions, donner des conférences et conseiller les mouvements populaires. Ceci me suffit pour être très heureux...

> Sergio Ferrari et Beat Wehrle\*

\*Trad. Rosemarie et Maurice Michelet Fournier



Frei Betto

### LULA ET LE RÊVE DE CHANGEMENTS SOCIAUX

Lula n'est certainement pas la personnalisation de la transformation longtemps attendue de la réalité du Brésil. Il n'est pas le renouveau absolu qui transforme tout en bien, un peu comme le négatif photographique des siècles d'injustice, d'oppression et de dépendance du peuple brésilien.

Ce que Lula peut être: l'amorce d'un essai de transition qui s'éloigne de l'éternelle politique du cimentage des privilèges d'un petit nombre et qui aille dans le sens de confirmer et renforcer les droits de tous les êtres humains au Brésil (...) Et malgré tout, en silence, loin des analyses de la presse nationale, éloigné des spots lumineux des campagnes électorales qui s'amorcent, le gouvernement Lula a obtenu deux succès tout à fait importants et décisifs. (...)

L'aide sociale étatique a toujours été un moyen massif d'achat de voix pour les élections à venir, et n'a jamais eu comme objectif l'émancipation des exclus sociaux. (...) Après de longues discussions avec la société civile brésilienne, un système complexe de protection sociale (Sistema Único de Assistência Social – SUAS) a été juridiquement ancré dans la loi en octobre 2004 par le gouvernement Lula, au niveau national. Ce système qualifie clairement les prestations sociales spécifiques, règle la responsabilité des différentes instances de l'Etat et permet le recours aux droits fixés. (...)

Le deuxième grand succès obtenu est la construction du système de garantie des droits des enfants et des jeunes. Au-delà des frontières de la politique sectorielle (éducation, santé, protection sociale, etc.) un réseau stratégique qui garantisse la protection globale des enfants et des jeunes a été conçu en avril de cette année, après une longue et intensive participation de la société civile brésilienne. Ce réseau assure la défense des droits des enfants, structure une large politique de la promotion de ces droits et garantit le contrôle de leur traduction dans les faits.

Ces deux succès équivalent à d'énormes progrès, qui ancrent les structures nécessaires d'une politique sociale tant urgente. (...) Tandis que Lula a surtout été élu président grâce aux voix de la couche moyenne et supérieure, ce sont avant tout les intentions de votes des pauvres dans la campagne électorale en cours, qui placent la réélection de Lula dans une perspective extrêmement positive.

> Extraits d'une analyse du coordinateur E-CH Brésil, Beat Wehrle / traduction Franziska Oggier et Pierre-Yves Maillard



Déjà partis: Christine Muller, Joël et Christine Rochat Luetscher, Caroline, Yves-Alain et Clémentine Thévoz-Chanson

## DÉPARTS

Christine Muller, engagée en agro-écologie, s'est envolée début avril pour Turmalina, une petite localité du Mato Grosso, au centre du Brésil. Dans cette région rurale, elle apporte ses compétences et son expérience de l'agriculture biologique au Centro de Agricultura Alternativa Vicente Nica (CAV). Pour relever l'important défi qui l'attend, elle peut notamment compter sur l'appui de son groupe de soutien «Terra Viva».

Joël et Christine Rochat Luetscher, respectivement ingénieur en génie civil et graphiste, sont partis début juillet pour São Paulo. Dans la mégapole brésilienne, ils vont faire du conseil technique et consolider le secteur communication de l'«União dos Movimentos de Moradia de São Paulo». Ce mouvement populaire urbain fondé en 1987 se mobilise pour que les personnes vivant dans des conditions précaires puissent accéder à un logement et à un niveau de vie décent. Leur groupe de soutien «Trait d'União» [www.traiduniao.com](http://www.traiduniao.com) (prochainement en service), les accompagne avec nous dans cette aventure.

Caroline et Yves-Alain Thévoz-Chanson, respectivement sage-femme et infirmier, sont partis fin août avec leur petite Clémentine pour Urbano Santos, Brésil. Dans la région pauvre et rurale qui entoure cette bourgade de l'Etat du Maranhão, ils vont renforcer les associations de sages-femmes traditionnelles (APT). Il s'agit notamment de permettre à ces actrices incontournables de la santé et de la vie sociale d'obtenir une reconnaissance socio-professionnelle digne de leurs compétences et engagement. Leur groupe de soutien «Nascimento» [www.thevoz-chanson.org](http://www.thevoz-chanson.org), va les suivre tout au long de leur mandat.

## COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 10 JUIN 2006

Quelques 80 personnes ont participé à cette assemblée générale qui a eu lieu à Genève. En plus des points usuels que sont l'approbation des rapports d'activité, des comptes 05, du budget 06 et les riches témoignages en provenance du terrain (volontaires et coordinateur/trice du Brésil et de Bolivie), des décisions importantes ont été prises:

> En relation au débat interne sur la réorganisation du secrétariat général, l'assemblée accepte la proposition du comité d'arrêter en première phase l'expérience de délocalisation partielle au Brésil (cf. résultats sur le site E-CH).

> Pour faire suite aux propositions de l'atelier du mouvement du 21 janvier 06, quatre groupes de travail ont été constitués sur les thèmes suivants: fonctionnement institutionnel / politique extérieure et recherche de fonds / engagement et implication en Suisse / programme institutionnel et lieux d'affectations (équilibre Amérique latine et Afrique). Ces groupes sont ouverts aux membres E-CH. Les personnes intéressées sont priées de prendre contact avec le secrétariat. Les résultats de ces groupes de travail seront mis en commun, débattus et ratifiés en début 2007 dans le cadre d'un atelier du mouvement suivi d'une assemblée générale extraordinaire.

> Enfin, 4 nouveaux membres ont été élus au comité: Denis Cattin (JU), Marianne Gfeller (GE), Muriel Nicolet (VS) et Ronald Rueda (FR). Merci et bienvenue! Grâce à leur engagement, E-CH dispose désormais d'un comité renforcé de 7 membres.

## AGENDA

9 septembre 2006 Forum Cinfo: de 10h à 16h à Bienne. 80 organisations actives dans la coopération internationale se présentent. [www.cinfo.ch](http://www.cinfo.ch)

Thèmes de formation agendés dans les groupes régionaux:

7 octobre 2006 Notions de base sur le développement

2 décembre 2006 Les relations interculturelles

6, 14, 20, 28 septembre et 4, 12 octobre 2006 Cycle de conférences sur les changements politiques en court en Amérique latine. A 19h30 au Käfigturm, Marktgasse 67, Berne. Organisation ALAS - Asociación LatinoAmerica-Suiza [www.latinoamerica-suiza.org](http://www.latinoamerica-suiza.org), en collaboration avec E-CH.

4 novembre 2006 «Souveraineté alimentaire versus libéralisme économique: à quel prix?» Débat public organisé par Fribourg Solidaire au Salon des Goûts et Terroirs, Espace Gruyère, Bulle /FR. [www.fribourg-solidaire.ch](http://www.fribourg-solidaire.ch)

6-10 novembre 2006 Rencontre programme annuel E-CH Brésil, Ilheus Bahia. Informations à suivre sur le nouveau site [www.e-changerbrasil.org.br](http://www.e-changerbrasil.org.br)

18-22 décembre 2006 Stage d'introduction E-CH au Bouveret, chalet Analakely (inscription à travers les groupes régionaux E-CH).

15-27 janvier 2007 Délégation E-CH/Alliance Sud au Forum Social Mondial 2007 de Nairobi Kenya. Information à disposition au secrétariat E-CH.

Pour être au courant des derniers rendez-vous importants, consultez [www.e-changer.ch/accueil.html](http://www.e-changer.ch/accueil.html)

## 2 FILMS À VOIR ABSOLUMENT!

«Le chapitre Bolivarien», documentaire sur le Forum social des Amériques (Caracas 2006). Réalisé par Jérôme Perret, volontaire E-CH et produit par E-CHANGER, ce DVD est disponible au secrétariat pour CHF 20.-.



«Qué viva Mauricio Dellerie - y también la Revolución!»

Après 4 ans de volontariat FSF au Nicaragua, Maurice Dellerie est tué le 16 février 1986 dans une embuscade de la contre-révolution. Ce film retrace le parcours de Maurice et de sa compagne, Chantal, de leur départ de Suisse en 1982 jusqu'au pèlerinage de Chantal sur la tombe de Maurice 20 ans après.



Un documentaire de Stéphane Goël. A voir dès le 13 septembre dans les salles romandes.



ACTION DE CAREME

Banque Cantonale de Fribourg  
Freiburger Kantonalbank

simplement ouvert - einfach offener

duplire  
VOS PAPERIES

IMPRESSUM Responsable d'édition: Sergio Ferrari | Rédacteurs: Denis Cattin, Bruno Clément, Sergio Ferrari, Nicolas Geinoz, Beat Wehrle | Traductions: Pierre-Yves Maillard, Franziska Oggier, Rosemarie et Maurice Fournier-Michelet | Corrections: Nicolas Geinoz et Pierre-Yves Maillard | Mise en page: Jacques Berset Studio / Impression: Imprimerie MTL Villars-sur-Glâne (1600 ex.) | Publicité: s'adresser le matin au secrétariat 026 422 12 40 | Prochaine parution du Coopér-action: décembre 2006